

---

M A N U S C R I T

---

# **LA ZONE**

*Mystère fantasmagorique*

**d'Alexandre Gounine**

**traduit du russe par Alexis Vadrot**

**cote : RUS25N1398**

**année d'écriture de la pièce : 2021**  
**année de traduction de la pièce : 2023**



*Dédié au chamane Gabychev.*

Nous pensons comprendre les règles en devenant adultes, mais nous ne faisons que rétrécir notre imagination.

David Lynch

## **Personnages :**

Anton **Itakov** – l'**animateur** du séminaire, 35 ans

Naran – **le chamane**

Vsevolod Tresviatski – **le capitaine** du Service d'Ordre Gouvernemental, bureau de Contrôle des Sphères Artistiques, 30 ans

**Le colonel** du Service d'Ordre Gouvernemental

**Veronika** Tchelycheva – architecte, 25 ans

**Anatoli (Tolik)** Voznikov – petit ami de Veronika Tchelycheva, 30 ans

**Veronika** Karassiova – jeune femme qui a perdu son laissez-passer

**Porphyre** Smoliakov – directeur de musée, 50 ans

**L'épouse** de Porphyre

**Anatoli** Savrovski – psychiatre, 50 ans

Porphyre – **le patient** du psychiatre

**Alevtina** Semionovna – éditrice, 55 ans

**Sacha** Lebedev – un homme âgé, ami de l'éditrice Alevtina Semionovna

**Lioussenka** – la fille à la datcha et la femme dans le bureau

**Le serveur** – le chamane en costume de Pierrot

**La vigile**

**Khromov** – propriétaire de la datcha

**Sobakine** – vigile de l'usine

**Les voix des présentateurs à la radio**

## Scène 1

*Un bureau avec une table. Le colonel est assis derrière. Le capitaine Tresviatski est assis en face.*

LE COLONEL. — Il me plaît pas, ce chamane. On a son identité ?

LE CAPITAINE. — On y travaille.

LE COLONEL. — Comment est-ce qu'il contacte l'animateur... c'est quoi son nom déjà ?

LE CAPITAINE. — Itakov. Le chamane utilise Signal pour l'appeler.

LE COLONEL. — Oui, Itakov, Itakov. Signal ?

LE CAPITAINE. — C'est un peu comme WhatsApp.

LE COLONEL. — Continue.

LE CAPITAINE. — Nos collaborateurs se sont rendus aux séminaires d'Itakov – les précédents. Rien de spécial, tout est dans le cadre du discours gouv. Du pipeau, comme d'habitude : des exercices de respiration, du yoga créatif, ils écrivent des petits récits, comme chez les autres. Mais le chamane, oui, c'est un facteur nouveau. Et on ne sait pas qui c'est.

LE COLONEL. — Ce coach, on lui donne un accès ?

LE CAPITAINE. — Affirmatif.

LE COLONEL. — Vous avez contacté Tènguéri<sup>1</sup> ?

LE CAPITAINE. — Le lieutenant Samokhine de Bouriatie a rapporté que tous ses « protégés » étaient sur place. Demain, Itakov lance un nouvel atelier pratique, moi-même je représenterai le Contrôle Discours Gouv.

LE COLONEL. — Si tu y vas, c'est bien. Ce chamane... il me plaît pas. Après Gabychev et sa marche sur Moscou, hmm... c'était il y a un bout de temps, mais on entend les échos. Quoique... qu'est-ce qu'il peut faire ce, hmm... chamane ? Mais aide-toi, comme on dit, et la mise sur écoute t'aidera.

LE CAPITAINE. — Cette fois, je ne fais pas qu'observer. Je participe.

LE COLONEL. — C'est bien. Bonne décision. Vous me ferez un rapport personnel.

## Scène 2

*Une petite pièce. Cinq personnes sont assises dans de profonds fauteuils. On entend à peine une musique indéterminée. Un homme entre.*

---

1 Organisation de chamanes de Bouriatie dont les représentants avaient accueilli de manière hostile Gabychev lors de sa marche, mettant en doute sa légitimité en tant que chamane.  
[Toutes les notes sont du traducteur.]

L'ANIMATEUR. — Excusez-moi pour le retard, on n'arrive pas toujours à chevaucher le temps. Et bien, je pense qu'on peut commencer. Je vous félicite, et je souhaite la bienvenue aux participants du nouvel atelier pratique expérimental « S'engager dans les zones artistiques personnelles ». Un atelier pratique avec une expérience directe de l'art. C'est l'endroit où l'on conçoit un rêve, mais pas n'importe lequel : celui qui est illuminé par le feu. Illuminé par le feu de votre destin, de vos pensées secrètes, de votre autre Moi, artistique et authentique.

PORPHYRE. — Je voudrais savoir s'il y avait, eh bien... en quoi est la différence, pour ainsi dire, cardinale ? Je veux dire par rapport à d'autres cours du genre ?

L'ANIMATEUR. — Bien sûr qu'il y a une différence ! Tant de séminaires artistiques, d'ateliers pratiques, d'écoles, de cours divers et variés, et ils vous apprennent tous à écrire, à dessiner, à réaliser des films. Mais j'oserais dire que notre atelier pratique est particulier. Chez nous, vous pourrez dynamiser ce qui, possiblement, est le plus important chez l'être humain : son imagination, ses fantaisies, ses rêves, sa forge, si je puis dire, où naît l'histoire même. Mais faisons d'abord connaissance, parlons de nous. Et parler de soi-même dans des conditions inhabituelles, c'est se voir sous un angle nouveau. Il est convenu, dans de telles situations, de moduler le temps, en se limitant à un chrono. Nous nous limiterons au feu. Vous aurez une allumette à la main, vous l'allumerez, et tant qu'elle brûlera, vous raconterez qui vous êtes. Pourquoi vous êtes là et quelles sont vos attentes.

*L'animateur sort une boîte d'allumettes.*

L'ANIMATEUR. — Qui commence ?

*Une jeune femme essaye de se lever, mais, à cause de la profondeur du fauteuil, elle n'y arrive pas du premier coup. Elle s'appuie avec ses bras, fait un effort et se lève. L'animateur lui tend la boîte d'allumettes. La jeune femme en sort une, la frotte : l'allumette s'allume.*

VERONIKA. — Je suis Veronika. Veronika Tchelycheva. Architecte, je me spécialise dans l'architecture moderne. Je n'aime rien de ce qui est vieux, délabré. L'architecture moderne est une flèche élancée vers le futur. Les maisons et les constructions, pour moi, sont comme des livres, mais j'ai ressenti un manque, peut-être, euh... Je pensais essayer d'écrire des récits, de la prose. Opérer avec des lettres, des mots. J'ai déjà pris des cours sur la structure du récit, mais, vous savez, il manquait quelque chose, le plus important. Et j'ai vu votre pub sur Yandex et puis j'ai décidé d'essayer.

*Elle souffle sur l'allumette.*

L'ANIMATEUR. — Merci Veronika ! Jetez ici celle qui a brûlé. En l'an 400 déjà, Augustin d'Hippone écrivait que « le monde est un livre ». Magnifique ! Qui est le suivant ? À qui Veronika remettra-t-elle le flambeau ?

PORPHYRE. — Eh ben, moi, allons-y.

*Il prend la boîte qu'on lui tend, frotte une allumette.*

PORPHYRE. — Ainsi donc, moi, je suis Porphyre Smoliakov, directeur du musée « Patriotisme, traditions, valeurs ». Hem... euh... eh bien j'ai écrit des récits, vous savez, dans ma jeunesse, des poésies, et si je... Vous savez, je me suis dit, hmm... tout prendre ensemble, eh bien, comment dire, donner vie à tout ça, là, le relier, tiens, comme chez Prichvine on trouve ça, chez Paoustovski... Ou alors non, je le dirai ainsi : qu'il n'y a pas de mystère. Et pourtant, avant, avant, il y en avait. Et qu'est-ce qu'une Russie sans mystère ? Il faut aussi savoir regarder en soi, pour mettre au jour cela, là, l'essence même, voilà ! Quelque chose comme ça, oui.

L'ANIMATEUR. — Vous voulez, par l'histoire et le récit, faire émerger Kitej<sup>2</sup> des eaux de Svetloïar ? Oui, c'est ce qui nous manque aujourd'hui, dans notre pays : tout voir d'une manière nouvelle, mais comme avant. On nous dit partout : des valeurs, des valeurs, des traditions... Et ce qu'il faut, c'est que tout le monde sache, dans quoi ancrer nos histoires, la narration selon laquelle nous vivons, que chacun en ait une. Très bien, Porphyre. Alors, qui prend le relais ?

*Un homme se lève de son fauteuil. Porphyre lui jette la boîte d'allumettes. L'homme ne l'attrape pas, se baisse et la ramasse. Il frotte une allumette.*

ANATOLI *parle très lentement, en faisant de longues pauses.* — Anatoli Savrovski. Psychocorrecteur, système pénitentiaire. Pénitentiaire, vous savez, ce mot vient du latin *poenitentia* – « pénitence ». Étrange. Oui. Mais il n'y a aucun pénitent là-bas. Peut-être... Peut-être que c'est moi qui devrais faire pénitence ? Changer d'occupation. De travail. Faire pénitence. Devenir écrivain... pour enfants. Peut-être dramaturge. Tout changer en moi. Voir ce qu'il y a à l'intérieur, ce qu'il y a réellement là-bas...

*La flamme s'approche des doigts. Anatoli secoue la main et l'allumette s'envole sur le côté.*

ANATOLI. — Désolé.

*Il ramasse l'allumette.*

L'ANIMATEUR. — Vous devez avoir une riche expérience, Anatoli. Guérir avec des livres, du théâtre ! Quoi de mieux !

*Anatoli remet la boîte d'allumettes à une femme qui peine à se lever. Elle fait un pas vers lui, on peut voir qu'elle boite. Elle prend la boîte. Elle frotte une allumette.*

ALEVINA. — Alevtina Semionovna. Directrice de la maison d'édition « Hémisphères ». Je viens par intérêt professionnel. Ce que vous affirmez dans votre publicité, est-ce seulement possible ? J'ai toujours été intéressée par ce ciment qui relie l'histoire, son processus, son origine. En tant que rédactrice, je vois et je comprends votre mécanisme, mais je ne vois pas le carburant, la *poièsis* elle-même, si vous voyez ce que je veux dire.

---

2      Légendaire ville russe submergée par les eaux lors de l'invasion mongole.